



Théâtre  
de Saint-Quentin  
en-Yvelines

Scène nationale

ma 4, me 5 janv.

— 20h30 — 20h30

**Sonic Boom ø**  
Wim Vandekeybus



DURÉE 1H20  
SANS ENTRACTE

danse

04/05

théâtre



Tél. 01 30 96 99 00 \_ [www.theatresqy.org](http://www.theatresqy.org)



© Chris van der Burght

>> Mise en scène, chorégraphie et scénographie **Wim Vandekeybus** Texte **Peter Verhelst** Textes additionnels **Ultima Vez, Joop Admiraal, Kitty Courbois, Titus Muizelaar** Musique **David Eugene Edwards (16 Horsepower)** et autres Créé et interprété par **Joop Admiraal, Kitty Courbois, Titus Muizelaar** et huit danseurs/acteurs de Ultima Vez : **Robert M. Hayden, Ina Geerts, Laura Arís Alvarez, Elena Fokina, Jozef Frucek, Germán Jauregui Allue, Linda Kapetanea, Thomas Steyaert** Créé avec **Thi-Mai Nguyen** Assistant artistique **Eduardo Torroja** Assistante Wim Vandekeybus **Greet Van Poeck** Création lumière **Wim Vandekeybus, Ralf Nonn** Coordination technique et régie lumière **Ralf Nonn** Conception et régie son **Benjamin Dandoy** Régie plateau et accessoires **Daniel Huard** Stylisme et costumes **Isabelle Lhoas** Assistant stylisme et costumes **Frédéric Denis** Assistants scénographie **Daniel Huard, Sascha Van Riel** Production **Harm Witteveen** Costumier **Gavin Janet** Décor effectué par l'Atelier Toneelgroep Amsterdam : **Alex Daas, Jan Van Daltsen, Rob Stoffers Joop Reesen, Theo Van Rooy, Ellen Windhorst, Karin Heslinga** Costumes effectuées par l'Atelier Toneelgroep Amsterdam : **Farida Bouhbouh, Wim Van Vliet, Renske Kraakman** Traduction française texte Peter Verhelst **Monique Nagielkopf** Surtitrage **Erik Borgman** Manipulation surtitrage **Greet van Poeck** Photographie **Chris van der Burght** Stagiaire **Maaïke Loncke** Transport **Boudewijn Raijmakers pour Van Lankveld Transport**

Avec l'aimable autorisation du Théâtre de la ville. Remerciements Philippe Vandendriessche, Femke Van der Fraenen. Première 18.04.2003 Stadsschouwburg Amsterdam. Une production du Toneelgroep Amsterdam et Ultima Vez

En collaboration avec le Festival de Marseille, PACT Zollverein/Choreographisches Zentrum NRW et Stadsschouwburg Amsterdam.

Ultima Vez reçoit l'appui de la Communauté Flamande.

Avec la coopération de la Commission Communautaire Flamande de la Région de Bruxelles-Capitale.



## Le propos



© Chris van der Burght

Une femme et un homme se rencontrent. Elle lui demande de l'argent pour prendre le bateau. Il refuse, mais son récit l'intrigue, et il la suit jusqu'au port. Un point de départ tout simple qui sera le motif récurrent du texte de Verhelst.

Cette donnée de base tisse en éclats morcelés une toile d'histoires et rencontres possibles. Près du port, par une nuit chaude, des hommes et des femmes hantent de sordides chambres d'hôtel. Leurs corps communiquent sans un mot. Les deux vieux acteurs sont-ils des amants d'antan ? Ou leur rencontre n'a-t-elle jamais eu lieu ? Est-il mort dans ses bras ? Sans cesse surgit la mort incontournable de tout amour naissant.

C'est autour de cette structure complexe de la mort et du souvenir que Vandekeybus construit une chorégraphie désarticulée de l'agonie. Au point le plus fort du spectacle, les danseurs tombent à un rythme frénétique des chaises, des tables, et de la balustrade d'une course. Un acteur gît sur scène et se voit aspergé de cendres. Les danseurs tombent à l'infini dans les bras l'un de l'autre, comme s'ils ne pouvaient plus trouver dans leur corps à eux ni équilibre ni consolation. L'un deux repousse en la jetant littéralement au sol les femmes bondissantes.

*Sonic Boom*\* est une histoire de confrontation : confrontation du théâtre et de la danse, confrontation de la violence des jeunes danseurs et de la maturité de trois comédiens

fétiches du célèbre Toneelgroep d'Amsterdam (Le théâtre de la ville), confrontation physique de la chorégraphie de Vandekeybus et du texte sensuel et pudique de Verhelst...

La force de cette dernière création du chorégraphe belge tient à ces impossibles cohabitations qui concourent amoureusement à leur perte et à leur destruction.

\*Nom d'une station de radio nocturne pour âmes perdues qui errent sur les ondes à la recherche d'un réconfort que le monde leur refuse.



© Chris van der Burght



## Quand la danse rencontre le théâtre

À l'automne 2001, Ivo Van Hove, directeur du Toneelgroep Amsterdam, a invité Wim Vandekeybus à monter une production invitée pour cette compagnie de répertoire des Pays-Bas. Pour ce projet unique en son genre, qui a porté le titre provisoire de *Metamorphosen*, Vandekeybus a choisi trois acteurs émérites du Toneelgroep Amsterdam et huit performers de sa propre compagnie Ultima Vez. Le texte est de la main du poète et auteur Peter Verhelst, qui a déjà livré les textes pour les productions de Ultima Vez : *Scratching the Inner Fields* et *Blush*. David Eugene Edwards, connu comme chanteur et compositeur du groupe américain *16 Horsepower* et du projet en solo *Woven Hand*, signe la musique. Le point de départ de la création se base sur deux phénomènes bien distincts : le boom supersonique et les émissions de radio, la nuit. L'image est plus rapide que le son. Dans le cas de la radio de nuit, le son est richement évocateur d'images. Les voix et les sons déclenchent le moteur de l'imagination. Les histoires et les souvenirs se fondent. Tout se transforme.

Dans *Sonic Boom*, Vandekeybus jette un pont entre les émotions immémoriales et l'imagination, entre le physique et le verbal, entre les images et les récits, entre la danse et le théâtre.



© Chris van der Burcht



## Présentation de *Sonic Boom* : extrait du programme du Théâtre de la ville

### Inventivité chorégraphique constante, dramaturgie saute-frontières

Depuis toutes ces années où la création selon Wim Vandekeybus accompagne nos bonheurs de spectateurs, on a eu le temps de composer avec la démesure du personnage : inventivité chorégraphique constante, dramaturgie saute-frontières à l'image des membres cosmopolites de sa compagnie, dispositifs scénographiques ingénieux de lumière et d'objets sans oublier ses rencontres musicales de haut vol avec Thierry De Mey, David Byrne (ex-Talking Heads), Marc Ribot ou tout dernièrement David Eugene Edwards du groupe 16 Horsepower. On pourrait aussi bien faire défiler par le rétro-projecteur de notre mémoire subjective, quelques-uns des plus beaux souvenirs glanés au hasard çà et là dans l'univers de ce Flamand osé, Wim Vandekeybus. Des danseurs jouant avec des briques de pierre, agiles et comme possédés, dans *What the body does not remember*, un vieil homme émouvant et triste, la mélancolie selon *Immer das selbe gelogen* ou encore des filles, drôles de sirènes contemporaines, qui plongent dans l'écran d'eau projetée de *Blush*... Et puis ces petits riens de danse, deux pieds sur du verre, des portés à se jeter au cou de l'autre ou ces mouvements au sol, appui sur une main, presque une marque de fabrique du créateur. Autant dire que depuis 1987, date de ses débuts retentissants, Wim Vandekeybus, l'homme d'Ultima Vez, ne nous a jamais fait défaut.

### *Sonic Boom*, sur un double support, le théâtre et le mouvement

On se demande alors quelle place *Sonic Boom* occupe dans le parcours de Wim Vandekeybus : en effet, le chorégraphe a travaillé autrement sur un double support, le théâtre et le mouvement, et par extension avec acteurs et danseurs ; prenant comme point de départ une proposition d'Ivo Van Hove du Toneelgroep d'Amsterdam, Vandekeybus va entraîner dans le sillage de *Sonic Boom* l'auteur Peter Verhelst – déjà présent dans *Scratching the inner fields* et *Blush*. Wim lui conta un souvenir tout empreint de la mélancolie propre à Lisbonne, une fille venue demander de l'argent pour, dit-elle, partir en bateau. Il ne la croit pas vraiment, lui donne quelques billets pourtant puis décide de la suivre. Peter Verhelst n'en saura pas plus mais son imagination fera le reste. *Sonic Boom* est dès lors riche de ses histoires inventées, deux couples, un jeune, un vieux, comme si le temps réunissait sur scène toutes les vies d'un homme et une femme. Elle a un enfant : il ignore qu'il est de lui. Wim Vandekeybus va faire de ce passé recomposé – et décomposé tout à la fois – la trame de sa mise en scène chorégraphique. Dans un décor qui prendrait le large avec sa course à l'infini, un trio d'acteurs venus du Toneelgroep donne le ton, caressés par des éclairages enveloppants. On devine dans un coin une cabine : c'est de là que Radio Sonic Boom va émettre ses ondes que l'on imagine actives. Un animateur DJ, Robert Hayden, danseur/acteur de la compagnie, qui de son débit rythme la pièce jusque dans ses couleurs, s'empare des vies d'autrui, manipule, détruit. Il est l'âme damnée de *Sonic Boom* ; seuls les danseurs tentent de lui résister, en vain le plus souvent. Il y a enfin le son, musique inventive du leader de 16 Horsepower, David Eugene Edwards qui poursuit là un compagnonnage artistique fécond avec Ultima Vez.



## Présentation de *Sonic Boom* (suite)

### Paysage mental

Tout est en place enfin : les danseurs s'incrument dans ce paysage mental, solo d'une fille qui manipule du bout des pieds un vêtement, danse d'un garçon-pantoufle soudain figé. L'occupation du plateau accentue les différentes lectures possibles comme si Wim Vandekeybus jouait avec trois dimensions. Et lorsque toute la scène s'ébranle, on est frappé par le contraste entre une évidente physicalité – chez les filles comme chez les garçons – et la fluidité du mouvement, sans rupture. La bande son, en contrepoint, joue également le grand écart entre improvisation très *free jazz* et écriture pop ciselée. On comprend vite alors que dans *Sonic Boom* la danse n'est pas la simple illustration du texte, elle en est comme le prolongement naturel. Wim Vandekeybus, à l'évidence, cherchait une autre forme de représentation qui ne soit pas du théâtre dansé, mais bien plus une fusion entre les mots et les gestes. Il n'est qu'à voir l'entente entre acteurs et danseurs pour comprendre que cette alchimie plutôt rare fonctionne à merveille. *Sonic Boom* peut dérouler d'autres sortilèges : comme ces pas piqués aux danses celtiques, un pied qui frappe le sol, l'autre qui se rebelle, ces chutes à répétition tel un abandon facile, vestige du mouvement parfait, ou ce couple à bouche pleine que l'on déplace en tirant sur un simple drap. Dans un fond de scène aux lueurs flamboyantes, de l'orange au rouge, Wim Vandekeybus ose aussi accentuer la lenteur du danseur. Et inventer des cérémonies secrètes pour nos corps en apesanteur. Sur la fréquence de *Sonic Boom*, les auditeurs/ spectateurs redécouvrent une idée certaine du vertige, le mur du son une fois passé.

PHILIPPE NOISETTE





© Chris van der Burcht



## Wim Vandekeybus / Ultima Vez

Wim Vandekeybus est metteur en scène, chorégraphe, acteur et photographe.

Après deux années comme acteur aux côtés de Jan Fabre, il fonde sa propre structure de travail, Ultima Vez. Sa première chorégraphie *What the Body Does Not Remember* (1987) le place d'emblée sur la scène internationale. En 1988, Wim Vandekeybus se voit décerner à New York le Bessie Award pour « *une confrontation brutale de la danse et de la musique : le paysage dangereux et combatif de What the Body Does Not Remember.* »

Le corps instinctif occupe une position centrale dans son œuvre – le corps inquiet, imprévisible, à la fois puissant et fragile, le corps des réflexes.

Dès le premier spectacle, la musique est un élément essentiel dans ses productions : il a confié des créations musicales à Peter Vermeersch, Thierry De Mey, David Byrne, Marc Ribot, Eavesdropper et David Eugene Edwards. Vandekeybus recourt aussi au film et à la vidéo pour donner une forme toute personnelle à sa créativité, faisant souvent surgir dans ses représentations des relations complexes entre scène et images filmées.

Outre les courts-métrages et les extraits de films et vidéos qui font partie des représentations, Vandekeybus a réalisé également plusieurs adaptations de ses spectacles, avec Walter Verdin et Octavio Iturbe. Vandekeybus travaille actuellement à l'écriture de son premier long-métrage.



## Toneelgroep Amsterdam

Toneelgroep Amsterdam, la compagnie en résidence au « Stadsschouwburg » (Théâtre de la Ville) d'Amsterdam, occupe sur la scène hollandaise du théâtre de répertoire une place importante. Elle regroupe une vingtaine d'acteurs et actrices. Après quelque 15 années sous la direction artistique de Gerardjan Rijnders, c'est le metteur en scène flamand Ivo van Hove qui a repris le flambeau depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2001.

A son entrée en fonction, van Hove déclarait à propos de la compagnie : « *Pour moi, ce siècle est placé sous le signe de la fusion des cultures, de la fonte des frontières, et de la pression permanente du facteur économique. Dans ce torrent, la poésie de mondes oubliés ou inconnus a du mal à faire surface, mais le théâtre est là, qui peut remettre ces mondes au grand jour. Le théâtre, à mon sens, n'a pas à transformer la réalité quotidienne : sa force consiste au contraire à interpeller les motivations les plus profondes de l'homme, ses instincts, ses angoisses, et ses utopies. Dans notre théâtre, les paradis perdus de l'homme retrouvent une voix et un visage, et le train de la réalité peut être freiné un moment pour donner cours à la confrontation des idées.* »

Outre les mises en scènes de Ivo Van Hove et de l'auteur-metteur en scène attitré Gerardjan Rijnders, le Toneelgroep Amsterdam est aussi l'hôte de metteurs en scène comme Pierre Audi (Nederlandse Opera) et Ola Mafaalani. Van Hove s'est tourné aussi vers d'autres disciplines, confiant des productions au chorégraphe Emilio Greco, au plasticien Aernout Mik, au réalisateur Cyrus Frisch, et aux musiciens Harry de Wit et Stef Kamil Carlens. C'est dans ce contexte qu'il a invité Wim Vandekeybus à monter un projet. Vandekeybus a opté pour la confrontation de 8 jeunes danseurs de sa compagnie Ultima Vez avec 3 acteurs-coryphées de la compagnie hollandaise : Joop Admiraal, Kitty Courbois et Titus Muizelaar.



## Peter Verhelst, auteur

Né en 1962 à Bruges, Peter Verhelst est poète et romancier, auteur de nouvelles, de contes, d'œuvres théâtrales et de scénarios.

Sa poésie, sa prose et ses œuvres dramaturgiques lui ont valu plusieurs prix littéraires en Flandres et aux Pays-Bas. Peter Verhelst est l'auteur du poème-phare de Bruges 2002, Capitale Culturelle de l'Europe – une œuvre qu'il développa ensuite en un récit, retranscrit sur les dossiers des sièges du nouveau « Concertgebouw » de Bruges.

### Poésie

C'est en 1987 que Peter Verhelst débute comme poète, avec *Obsidiaan*, œuvre maintes fois couronnée, entre autres par le prix Paul Snoek.

Suivront *OTTO*, *Angel*, *Witte Bloemen*, *Master* et *De Boom N*.

*Verhemelte paraît* en 1996 et reçoit le prix Dirk Martens.

*ALASKA* paraît en 2003.

### Prose

Ses débuts de romancier remontent à 1993, avec la parution de *Vloeibaar Harnas*, suivi en 1995 par *Het Spierenalfabet*, et en 1996 par *De Kleurenvanger*.

Ces deux dernières œuvres ont paru en 1999 chez l'éditeur allemand Goldmann.

En 2000, *Tongkat, een verhalenbordeel* (écrit en 1999) reçoit les prix littéraires «Gouden Uil», «de Jonge Gouden Uil», et le prix F. Bordewijk. L'œuvre est également nommée pour le Prix de Littérature Libris.

En 2002, *Tongkat* se voit attribuer le Prix triennal de la Communauté Flamande pour la Prose.

En 2000 paraît le roman sous forme de contes *Zwellend Fruit*, qui sera nommé pour le prix ECI.

En 2001 paraît la nouvelle *Memoires van een Luipaard*, pour lequel Verhelst enlève le Prix du Public Gouden Uil en 2002. 2002 voit aussi la parution de *Mondschilderingen*, un recueil de récits écrits pour Bruges 2002 (Brugge 2002, De Werf et Het Sprookjesbordeel).

Les recueils poétiques et la prose de Verhelst sont édités par la maison Prometheus à Amsterdam.

### Théâtre et scène

En 1997, Jan Ritsema met en scène *Maria Salomé* (Kaaitheater).

*Maria Salomé* a été traduit en Français.

En 1998, Ivo Van Hove (Zuidelijk Toneel) réalise l'adaptation de *Romeo & Julia* (*studie van verdrinkend lichaam*), qui sera sélectionnée pour le Theaterfestival.

La pièce est créée en Allemagne en septembre 2003.

La suite de l'œuvre, *Red Rubber Balls* (*studie van hangend lichaam*) est portée à la scène en 1999 par le chorégraphe Thierry Smits pour le Kaaitheater.

*Red Rubber Balls* a été traduit en Français et en Allemand.

En 2000, *AARS !*, une adaptation développant l'*Oresteia*, est créé dans le cadre du Holland Festival dans une mise en scène de Luk Perceval (Het Toneelhuis).

Le spectacle a été présenté ensuite en Allemagne (Hambourg, Hannover et Berlin) et au Danemark (Arhus Festival).

*AARS !* a été traduit et mis en scène en Afrique du Sud par Marthinus Basson.

Peter Verhelst a reçu pour *AARS !* le prix «Toneelschrijfprijs van de Taalunie» (2001).

Il écrit alors un nouveau texte, *Histoire d'A.*, comme suite à l'*Histoire du Soldat* (I. Stravinsky), pour le Roovers en Prometheus Ensemble (Muziektheater Transparant).

En 2003, les trois œuvres *AARS !*, la petite pièce apparentée *Ifigenia in A(ttic)* et *Histoire d'A* sont traitées en intégrale et mises en scène à Saarbrücken.



## Peter Verhelst (suite)

Peter Verhelst réalise pour le Toneelhuis et Zuidelijk Toneel Hollandia la traduction d'une adaptation de *de Leenane Trilogie* (Martin Mc Donagh), qui sera sélectionnée en 2001 pour le Theaterfestival.

Verhelst écrit en 2001 le livret de *Icarus / Manowar*, oeuvre multimédia d' Eric Joris, ainsi qu'une série de contes pour Zeven, le parcours de contes réalisé par Inne Goris, nommé pour le prix 1000 Watt.

En 2002, le projet *(E)migranten* du Werf à Bruges intègre un montage chuchoté d' extraits de *Mondschilderingen*.

En mai 2002, le projet *Het Sprookjesbordeel* (Het Toneelhuis) voit le jour à l'occasion de Bruges 2002. Peter Verhelst signe le concept, les textes et la mise en scène. *Het Sprookjesbordeel* a été joué à Bruges, Anvers, Bruxelles, et au Festival Theater der Welt à Duisburg.

Septembre 2002, toujours dans le cadre de Bruges 2002, voit la création de *Philoktetes (fortify my arms)*, une oeuvre adaptée du drame grec en collaboration avec Erik Joris.

En 2001, Peter Verhelst adapte plusieurs contes tirés de *Zwellend Fruit* pour le spectacle *Scratching the Inner Fields* du chorégraphe Wim Vandekeybus (Ultima Vez).

La coopération avec Wim Vandekeybus se poursuit en 2002 pour le spectacle *Blush*, créé au mois de septembre. En 2003, Verhelst écrit *Sonic Boom* pour Ultima Vez et le Toneelgroep Amsterdam.

Verhelst et Vandekeybus collaborent à l'écriture d'un scénario de long-métrage.

Les oeuvres dramaturgiques de Verhelst sont représentées en Allemagne par le Verlag der Autoren.

## Divers

Verhelst a participé aussi à plusieurs projets de plus petite échelle :

- *Coupe Royal* de Blauwvier, avec Peter de Bie, un projet de cuisine-théâtre.
- *De Gebeurtenissen*, avec Eavesdropper, Jeroen Olyslaegers et Paul Mennes, mini-opéra inspiré de l'affaire Dutroux.
- *S\*CKMYP*, un spectacle avec Eric Sleichim (BLINDMAN) et Peter Missotten (vidéo), produit par le Kaaitheater.

Il collabore également avec Ives Maes à la réalisation d'une installation dans l'eau...

C'est en collaboration avec Juan Munoz qu'il a assuré la conception artistique de la grande salle du nouveau «Concertgebouw» de Bruges. Suite à la disparition prématurée de Munoz, seuls les textes sont présents sur les sièges de la salle.



## David Eugene Edwards, musicien

David Eugene Edwards est né en 1968. Il fonde son premier groupe, RMC (Restless Middle Class), en 1982. Deux ans plus tard, il est le guitariste de Pavillion Steps, premier groupe de Jeffrey-Paul Norlander. En 1986, Edwards, Norlander et Slim Cessna forment le groupe Bloodflower. Ils quittent le Colorado pour s'établir à Revere, dans la banlieue de Boston. Mais la même année, le groupe s'en retourne au Colorado, et sort l'album *Come, Faithful and True* en 1987. Norlander fonde en 1988 le groupe Denver Gentlemen, avec au départ Edwards pour unique comparse. En 1990, Norlander, son frère et Edwards déménagent à Los Angeles, où ils rencontrent Jean-Yves Tola et Pascal Humbert, du groupe rock alternatif Passion Fodder. Tola rallie les Denver Gentleman.

C'est en 1992 qu'Edwards fonde 16 Horsepower avec Pascal Humbert. Tola rejoint le groupe peu de temps après.

Après un bref séjour à Los Angeles, Edwards et Tola retournent à Denver. Humbert, resté à Los Angeles, est remplacé par le bassiste Keven Soll. Le premier album, *Sackcloth 'n' Ashes*, paraît en 1996. Gordon Gano (Violent Femmes) y apparaît au violon, entièrement dans l'esprit plutôt traditionnel de l'instrumentation (bandonéon, banjo, basse, accordéon). La même année, Humbert revient prendre sa place dans le groupe. Après une série de changements dans la composition du groupe, le deuxième album, *Low Estate*, sort en 1997.

En juillet 1999, 16 Horsepower signe avec le label indépendant Glitterhouse Records un contrat pour l'Europe. C'est un peu plus tard, la même année, qu'ils signeront avec Razor & Tie un contrat pour l'Amérique. Le troisième album, *Secret South*, paraît en mars 2000.

En septembre 2001, Glitterhouse annonce la sortie pour 2002 d'un disque de Woven Hand, le premier projet solo de David Eugene Edwards. Le premier concert de Woven Hand aura lieu à Denver en octobre 2001. Et *Woven Hand* sort en mars 2002, suivi d'une tournée à quatre musiciens (David E. Edwards, Daniel McMahon, Ordy Garrison et Paul Fonfara). *Folklore*, le nouvel album de 16 Horsepower paraît, toujours chez Glitterhouse, en juin 2002. La tournée européenne s'est terminée récemment, avec un concert au Cirque Royal de Bruxelles, dans le cadre des « Nuits Botaniques ».

Le deuxième CD de Woven Hand sort en février 2003 : Blush music, basé sur le spectacle *Blush*, pour lequel Wim Vandekeybus/Ultima Vez avaient invité Edwards à composer la musique. Ce nouveau CD comprend les compositions originales et des versions retravaillées de la musique du spectacle.

s a i s o n  
04/05



*Yvelines 78*  
CONSEIL GENERAL



CAISSE D'EPARGNE  
ILE-DE-FRANCE OUEST



arte



#### LE BAR DU THÉÂTRE

vous propose une restauration légère, les jours de représentation, une heure avant et une heure après le spectacle.

#### LA BIBLIOTHÈQUE

Un fonds de documentation est à votre disposition (à consulter sur place).

#### Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines/Scène nationale

Place Georges Pompidou - BP 317 - Montigny-le-Bretonneux 78054 Saint Quentin Yvelines Cedex  
Tél. 01 30 96 99 00 - Fax : 01 30 96 99 29 - Mail : [accueil@tsqy.org](mailto:accueil@tsqy.org)